

S'adresser au bureau du journal  
de 8 heures du matin à 8 heures du  
soir

Félicité et Administration

URUGUAY [26]

(Imprimeur Latina)

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

Année IV Num. 1039—919

Directeur: J. GABORON DUBARD

## L'imbroglio continue

C'est en vain qu'on chercherait dans les journaux d'hier une explication quelconque de la bizarre équipée dont il semble que le président de la République a tenu à se payer, à lui tout seul, mardi soir, le rire ou la fantaisie.

Les pontifes du Jéhovah ne semblent pas mieux renseignés à ce sujet que les prêtres de Baal, les hiérophantes paraissent aussi ignorants que les plus vulgaires profanes... le Dieu garde son secret.

A en juger pourtant par la mine billeuse de leurs articles et par le rireux notablement laid de leurs explications qui n'expliquent rien, les feuilles officieuses restent sous l'impression d'un désastre, soit qu'elles aient reconnu que le patron a fait uno de ces égaffages pyramidaux qui son sort pourraient seul se pardonner, soit qu'elles sentent planer sur leurs têtes ennuies de mystérieuses menaces.

Quant aux indépendants, ils en sont réduits à avouer—sans que personne songe à leur en faire un grief—qu'ils sont aussi mal renseignés sur cette affaire, que monsieur le chef de l'Etat Major Général ou que monsieur le ministre de la Guerre lui-même.

Bizarre! Bizarre! en vérité.

Si la chose, pourtant, n'était que bizarre, on pourrait en prendre facilement son parti et se contenter de la célébrer en quatrains de circonstance ou en couplets de vadouïe.

Par malheur, on y découvre, sans beaucoup chercher, un certain nombre de conséquences qui ne permettent pas à l'opinion publique et aux grands intérêts généraux de la laisser se dérouler et se dérouleront tout bonheur.

Le fait certain est que le commandant en second d'un bataillon de la garnison de la capitale s'est fait reconnaître et acclamer comme commandant en premier, a transformé sa caserne en citadelle, pris des dispositions générales comme pour repousser un assaut imminent et signifié à son supérieur immédiat qu'il avait ordre de le traiter en ennemi s'il se présentait au quartier... le tout en vertu d'un ordre cédé dans quelque sorte clandestinement et en toute hâte, par le chef du Pouvoir Exécutif, comme s'il se fut agi de faire avorter quelque ténébreuse conspiration préte à aboutir.

A posteriori on a prétendu qu'il ne s'agissait que d'un malentendu.

L'explication est aussi originale qu'inadmissible. A qui pense-t-on faire croire que le commandant Echoverry a pu se tromper d'une façon aussi monumentale sur la signification et la portée d'un ordre qu'il aurait reçu directement du Président de la République?

Nul ne mettra en doute certainement que le chef de l'Etat,—étant donné surtout le régime présidentiel créé par la Constitution du pays,—est autorisé à prendre en cas de péril extrême toutes les mesures urgentes qu'il peut juger nécessaires pour la maintien de l'ordre public.

Mais quel est donc le grave péril qu'il s'est agi de conjurer?

Quels sont les insensés qui tramaient un crime ou une usurpation?

Le colonel Usher?...

Outre que la conduite de cet officier ne semble pas autoriser à lui prêter des velléités subversives, il est permis de se demander si, à lui tout seul, le colonel Usher est assez terrible pour rendre nécessaires les énergiques mesures prises par le commandant Echoverry.

Et puis, si M. Usher a véritablement trainé quelque chose de répréhensible ou manqué aux devoirs de sa charge, comment, au lieu de le faire arrêter, le reçoit-on en ami à la Présidence?

Cette politique est trop profonde pour que l'âme simple du peuple arrête jamais à la comprendre.

Et s'il n'y a rien eu de grave, rien du sérieux, rien qui compromet véritablement la paix publique et l'ordre constitutionnel, comment exposerait-on les mesures extrêmes qui ont été prises?

Si le commandant Echoverry est d'une intelligence si obtuse qu'il n'a pu se tromper d'une façon aussi grave sur le sens d'un ordre ou une simple recommandation, qu'attend-on pour le désigner?

La magnanimité dont on use envers cet officier si prompt aux malentendus pendant que, d'un autre côté, on n'articule aucun grief contre M. Usher, autorise les malveillants à penser que M. Idiarte Borda a agi sous les plus déplorables légèreté ou qu'il a voulu simplement... Au fait, quo pourraient-il bien avoir voulu? Plus on y songe et moins on peut songer qu'il y ait à ce étoile un motif raisonnable.

De toutes façons pourtant il serait bon que le mystère s'éclaircît. L'honneur du colonel Usher l'exige et le bon renom du président de la République n'y est pas moins intérêté.

Des officiers ont insisté que la compatibilité du P. bataillon ne serait pas étrangère à ce qui s'est passé.

L'inculpation est grave, mais peu éroyable. Les erreurs de comptabilité se punissent d'autre façon, et ne justifient pas des mesures aussi expéditives et d'un caractère aussi dramatique. M. Usher ne voudra pas rester sous le coup de ces insinuations pernées.

Il faudrait plaindre le pays, d'autre part, si on devait croire que ses destins sont, pour plusieurs années, confiés à des mains si fribolées, que pour un rien, elles lancent la foudre et déclenchent l'orage. S'il y a en quelque chose, il faut qu'en le saché...

A moins pourtant que ça ne puisse coïncider avec aussi les relations cordiales de la République avec les Baring!...

Le docteur Roux  
ET L'ANTITOXINE DIPLITÉRIQUE

Si je me glorifie  
moi-même ma gloire  
n'est rien.

La sérumthérapie, due aux belles découvertes de Behring, consiste à introduire dans un organisme infecté par un bacille, virulent, un sérum qui contient l'antidote destiné à neutraliser les toxines au moyen desquelles la

confusion virulente produit la maladie. Le but immédiat de la sérumthérapie est de rendre l'organisme réfractaire à l'action délétère des toxines dont la présence dans les humeurs et les tissus se traduit par certaines manifestations pathologiques qui constituent la symptomatologie de telle ou telle maladie infectieuse.

En avril 1893, Behring, l'inventeur de la sérumthérapie, publia avec Kossel, une statistique où les guérisons atteignent le chiffre de 80 %. En avril 1894, Ehrlich, Kossel et Wasserman ont consigné les résultats obtenus sur 220 cas de diplitérie traités par les injections hypodermiques de sérum de chèvre immunisé.

La statistique allemande la plus récente est celle de l'Hôpital pour Enfants, de l'empereur et de l'impératrice Frédéric, dirigé par Weigert. La mortalité des enfants traités par le sérum est tombée de 53 % à 28 %.

Behring a exactement calculé la dose d'antitoxine qu'il croit convenable d'injecter, et il est convaincu que les cas de mort ne passeront pas de 5 % si les enfants sont traités par sa méthode dans les 18 heures qui suivent le début du mal.

Roux a alors le mérite d'avoir vulgarisé en France, avec des modifications de détail, une méthode thérapeutique digne d'être connue, et les statistiques qu'il obtiennent, dressées à l'Hôpital des enfants malades concordent presque exactement avec celles des médecins allemands; c'est ainsi qu'il le déclare lui-même, avec sa sincérité caractéristique, dans sa communication au Congrès de Budapest.

Dès l'année 1891, nous avons poursuivi nos expériences sur le traitement de la diplitérie par le sérum antitoxique, d'abord sur les animaux, puis sur les enfants. Avant de rien publier sur ce sujet, nous avons voulu réunir des faits, en aussi grand nombre que possible, pour bien juger de la méthode. Aujourd'hui, nous pouvons déclarer que nos résultats confirment en leur partie essentielle ceux qu'ont publiés Behring et ses collaborateurs.

En quoi consiste cette médication et quelle est la manière de l'obtenir?

Nous ne pouvons décrire ici tous les détails du procédé, vu leur extension et leur complexité; nous nous bornerons à ce qu'il y a de plus essentiel.

La médication a pour base l'emploi du sérum d'un animal immunisé contre la diplitérie, c'est à dire qui s'est accoutumé à la toxine diplitérique.

Il faut commencer par se procurer la toxine.

Nous avons dit que la toxine est le produit sécrété par les microbes et auquel ceux-ci doivent leur virulence.

Dans ce, on cultive le microbe virulent dans le bouillon peptonisé au 2 %. Au bout d'un mois, (procédé Roux) ces cultures sont filtrées à une bougie Chambellan, et le liquide clair se conserve en vases bien propres, bouchés, et hors de la lumière à la température ordinaire. Ainsi préparée la toxine tuo en général un collage (cochon d'Inde) de 500 grammes en 18 heures, à la dose de 1/10 de centimètre cube.

Après avoir obtenu la toxine, il faut immuniser l'animal. Roux affirme que, de tous les animaux capables de produire en grands quantités le sérum antidiplitérique, le cheval est le plus facile à immuniser. Il supporte la toxine beaucoup mieux que les chiens, les chèvres, la vache, etc.

Les chevaux qu'il immunise sont des chevaux de siacre, juments encore (de 6 à 9 ans), que l'on n'irrit bien, excepté les lésions dans les organes internes, mais imperméables au sang par suite de défauts dans les membranes.

Pour obtenir l'immunité de l'animal, on lui injecte de la toxine, dont nous avons indiqué plus haut la virulence, en proportions graduellement plus fortes.

On sait que l'animal est immunisé lorsque le dosage du sang est capable de neutraliser la toxine. Le mélange de sérum et de la toxine n'occasionne aucun dérangement à l'animal; la même quantité de toxine injectée seul lui donnerait la mort, mais injectée après une dose de sérum antitoxique, elle ne lui causera aucun malaise. On en déduit que le sérum a une action préventive et prophylactique, et l'on fait doute que son action est d'autant plus efficace que l'on a plus tôt recours au traitement.

Voici les résultats obtenus par M. Roux:

Sur 300 enfants atteints de la diplitérie et traités par le sérum, il en 78 décès, soit une mortalité de 26 %, bien inférieure à celle des années antérieures, dont la mortalité passait de 50 %.

Il faut considérer, en outre, que les enfants diplitériques, quand ils arrivent à l'hôpital, sont déjà dans un degré d'infection très avancé; et nous avons constaté déjà que le traitement est d'autant plus efficace que son intervention au plus tôt.

Le docteur Roux procéde de la manière suivante:

A tout enfant qui entre à l'hôpital (pavillon de la diplitérie) il injecte systématiquement 20 cent. cubes de sérum, en une seule fois, sous la peau du ventre; quand l'injection a été bien faite, et dans le tissu sous-cutané, elle n'est pas douloureuse et le sérum est absorbé dans quelques instants. Dans l'immonde majorité des cas, il n'y a pas de réaction locale.

Dans les diplitériques, 24 heures après la première injection, il en fait une autre de 20 cent. cubes ou de 10 qui suit généralement pour la guérison. Le pouls et la température servent de

guides; si colloïde se maintient élevé, il injecte de nouveau de 10 à 20 cent. cubes.

La moindre quantité employée pour le traitement d'une diplitérie a été de 20 cent. cubes; le maximum a été de 125 cent.

Les accidents consécutifs à la diplitérie sont beaucoup plus rares, dans les enfants traités par le sérum.

Roux soutient que toute angine diplitérique pure guérira si elle a été traitée à temps par le sérum.

Un des fléaux les plus grands de l'humanité et de la terreur des familles, c'est le croup. Le croup n'est pas autre chose qu'une diplitérie localisée dans le larynx.

Elle tuo généralement par obstruction mécanique, parce que les fausses membranes diplitériques empêchent l'air d'arriver aux poumons et produisent par suite l'asphyxie. Un seul procédé connu jusqu'à ce jour peut sauver l'être infortuné, la trachéotomie. Les statistiques positives de cette opération accusent une mortalité de 70 à 80 %.

Je dis positive, parce que c'est aujourd'hui une vérité scientifique admise par les cliniciens les plus éminents de tous les pays, que le diagnostic certain de la diplitérie ne se fait que par le microscope, et avec les cultures, vu qu'il y a beaucoup d'autres agents infectieux qui produisent des manifestations locales identiques avec celles de la diplitérie, sans en avoir la gravité.

Nous avons vu à Paris M. Jules Simon, l'homme le plus expérimenté dans le traitement des enfants, se soumettre aux diagnostics que Roux formule de son laboratoire, sans voir la maladie, et guidé simplement par l'analyse bactériologique produits extraits de la gorge de l'enfant.

Roux a alors le mérite d'avoir vulgarisé en France, avec des modifications de détail, une méthode thérapeutique digne d'être connue, et les statistiques qu'il obtiennent, dressées à l'Hôpital des enfants malades concordent presque exactement avec celles des médecins allemands; c'est ainsi qu'il le déclare lui-même, avec sa sincérité caractéristique, dans sa communication au Congrès de Budapest.

Dès l'année 1891, nous avons poursuivi nos expériences sur le traitement de la diplitérie par le sérum antitoxique, d'abord sur les animaux, puis sur les enfants. Avant de rien publier sur ce sujet, nous avons voulu réunir des faits, en aussi grand nombre que possible, pour bien juger de la méthode. Aujourd'hui, nous pouvons déclarer que nos résultats confirment en leur partie essentielle ceux qu'ont publiés Behring et ses collaborateurs.

En quoi consiste cette médication et quelle est la manière de l'obtenir?

Nous ne pouvons décrire ici tous les détails du procédé, vu leur extension et leur complexité; nous nous bornerons à ce qu'il y a de plus essentiel.

La médication a pour base l'emploi du sérum d'un animal immunisé contre la diplitérie, c'est à dire qui s'est accoutumé à la toxine diplitérique.

Il faut commencer par se procurer la toxine.

Nous avons dit que la toxine est le produit sécrété par les microbes et auquel ceux-ci doivent leur virulence.

Dans ce, on cultive le microbe virulent dans le bouillon peptonisé au 2 %. Au bout d'un mois, (procédé Roux) ces cultures sont filtrées à une bougie Chambellan, et le liquide clair se conserve en vases bien propres, bouchés, et hors de la lumière à la température ordinaire. Ainsi préparée la toxine tuo en général un collage (cochon d'Inde) de 500 grammes en 18 heures, à la dose de 1/10 de centimètre cube.

Après avoir obtenu la toxine, il faut immuniser l'animal. Roux affirme que, de tous les animaux capables de produire en grands quantités le sérum antidiplitérique, le cheval est le plus facile à immuniser. Il supporte la toxine beaucoup mieux que les chiens, les chèvres, la vache, etc.

Les chevaux qu'il immunise sont des chevaux de siacre, juments encore (de 6 à 9 ans), que l'on n'irrit bien, excepté les lésions dans les organes internes, mais imperméables au sang par suite de défauts dans les membranes.

Pour obtenir l'immunité de l'animal, on lui injecte de la toxine, dont nous avons indiqué plus haut la virulence, en proportions graduellement plus fortes.

On sait que l'animal est immunisé lorsque le dosage du sang est capable de neutraliser la toxine. Le mélange de sérum et de la toxine n'occasionne aucun dérangement à l'animal; la même quantité de toxine injectée seul lui donnerait la mort, mais injectée après un dosage d'antitoxine, elle ne lui causera aucun malaise.

Cette médication rationnelle et scientifique qui consiste à combattre le mal en sa cause même, inaugure une période nouvelle pour la thérapeutique des maladies infectieuses.

La bactériologie, en nous enseignant que la plupart des maladies sont produites par des micro-organismes communs à nous fournit à présent l'arme pour les combattre!

Cette thérapeutique sera la vraie.

Il y a déjà un certain temps que des travaux identiques sont poursuivis contre la tuberculose, le tétanos, la syphilis lymphoïde, le choléra, etc.; un jour viendra où l'on obtiendra de semblables résultats.

La chirurgie qui a tant profité de la bactériologie et qui lui doit tout son progrès, s'unit à la médecine, pour combattre comme le plus grand des bienfaiteurs de l'humanité, l'être exceptionnel qui a créé cette science: Pasteur!

Le docteur Roux procéde de la manière suivante:

A tout enfant qui entre à l'hôpital (pavillon de la diplitérie) il injecte systématiquement 20 cent. cubes de sérum, en une seule fois, sous la peau du ventre; quand l'injection a été bien faite, et dans le tissu sous-cutané, elle n'est pas douloureuse et le sérum est absorbé dans quelques instants. Dans l'immonde majorité des cas, il n'y a pas de réaction locale.

Dans les diplitériques, 24 heures après la première injection, il en fait une autre de 20 cent. cubes ou de 10 qui suit généralement pour la guérison. Le pouls et la température servent de

guides; si colloïde se maintient élevé, il injecte de nouveau de 10 à 20 cent. cubes.

La moindre quantité employée pour le traitement d'une diplitérie a été de 20 cent. cubes; le maximum a été de 125 cent.

Les accidents consécutifs à la diplitérie sont beaucoup plus rares, dans les enfants traités par le sérum.

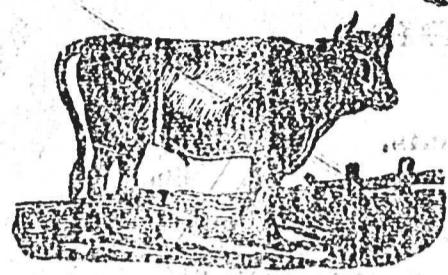
Roux soutient que toute angine diplitérique pure guérira si elle a été traitée à temps par le sérum.

Un des fléaux les plus grands



# CARNE LIQUIDA (VIANTE LIQUIDE)

Extracto Líquido  
PROGENO Y PEPTONIZADO  
DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO  
EN VILLENA Y VALDEZ GARCIA  
MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD),  
Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGER  
G. Ortúñoz, Cangallo 1060, Buenos Aires.  
E. Avilés, P. O. Box 3120, New York,  
Gregorio Ortúñoz, Fiazza Campello, 8  
Genova.  
d. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Cia, Barcelona.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cuya cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.  
La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin lastigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE  
TENU PAR  
Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS  
On prend des pensionnaires à prix très modérés.  
Nourriture et logement 1 plastré 20 par Jour.  
Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.  
CUIADELA 148 150, 152 ET 154

LEGATION DE FRANCE  
LISTE DES PERSONNES de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à venir ou à fournir des renseignements à la légation.

Montevideo Août 10 1891.

Abbie Jeanne, Aldacote Carmen Armenta, Charles, Arnaud Amédée, Aurio Casimir.

Barbo Caroline, Bettini Paul Barthélémy, Blanche Henri, Blancore Antoine, Henri, Charles, Blandin Alexandre, Boulogne Pascal, Braudel Jacques Joseph.

Capdevielle Jean et épouse, Carrassouret Jean, Casquié Léon, Chaplin, Clémie Charles Antelme, Clément Mar a, Cortuso Jean, Coscas Louis et épouse, Croissant Louis.

Datat Adolph, Delord François, Décourou Timothée, Duprat Marie Louise.

Elizalvi Jean, Escutary Jules, Escutary Joseph, Escutary Pierre, Escutary Pierre dit Pierrotto, Escutary Maria, Estradre E.

Flechó Joseph Jules, Foqué Jean Marie, Fréchou François Ernest, Fuentes et épouse.

Gastastor Marie Louise, Gallardet Cadet, Gargou Caroline, Epouse Lopez, Gervais Eugène, Gionazzi Frédéric, Goux Julien et Pierre, Gouzé Alphonse et Alexandre.

Huet veuve.

Inagalaray Marie, veuve Grand, Jaureguiberry Louis et Michel, Jourdant Albert.

Laboudiere Jean, Lacoste Dominique, Lacrampe Honoré, Lafitte Jean, Laget Joseph, Lageyre Jean, Salanne Eugène, Lambert Célestine, Laporte Albert, Larriveau Jean Alexandre, Latapie Jean, Lefèvre Jules, Lejars Pauline veuve Loyer, Lesparré Jean, Lourdes Richard.

Mallet époux Mairat Gabriel, Millié Paul, Mongelat Simón, Mothes Eugène.

Nansor Henri et famille, Navarre Julien.

Olivera époux.

Payac Gustave, Pébosc Pierre, Péres Gil Martin, Petit, Pipinos de Poros, Postario, Paret Marguerite, Poujade Pierre, Pourget Jean, Puysac et eux.

Quéchelle famille.

Rosset François Joseph, Rougier Léon, Rulier Victor, Rus (Mathilde de).

Savoy Théophile Agustín, Saut Henri.

Thiboly Ernest, Thimon Josephine, Trabey François André, Tronc Jules.

Vigneau Marie veuve Lagoutrelle, Villars Bernard, Vincent François.

SALON ORIENTAL

MODES ET NOUVEAUTÉS DE PARIS  
257—SARANDI—257

Confection et réparation en tout genre. Articles de dernière création. Grand choix de chaussures pour dames et enfants. Fabrique de lormes.

Ateliers la maison mère.

La Aparicion de la Moda  
100 SANJOSÉ—100 a b  
J. S. Goncharoff.

JULIES MARY

LES ENFANTS MARTYRS

PREMIERE PARTIE

La Maison des Anglaises

Il avait cet air-là quand il la mordit. Il avait cet air-là aussi le jour où il avait voulu l'estropier en lui brûlant les pieds.

Quelle cruauté révait-il cette nuit-là...

—Oh! je restorai évoilée se, dit-elle... Je me défendrai...

Mais elle eut beau lutter contre le sommeil, ses paupières s'abouissaient... la vie fuyait doucement.

Julien venait de placer les pincelettes dans le brasier.

Un peu de houille dégringola avec un léger bruit.

—Julien, dit-elle, à demie endormie, il ne faut

WILLIAMS & SONS Y C. 64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grand's dépôts de instruments  
DE AGRICULTURA  
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Tripladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Hierros de todas clases, para carpinteros, carpinteros, etc., etc., como también

Plates y vigas de fierro para construcciones

izquieras, Inodorus, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y fierro patente y media patente—Alambre galvanizado para telégrafos—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem hierro—Zinc de todos los números—Cabilletes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejos de todas las clases—Hoja fija de todas las clases y tamaños—Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estanadas—Moldes sencillos, reforzados y remachados—Lava piedra, abrada, —Porcelana, vidrieras y cristalería—Ceniza de soda—Sols cársticos y variados surtidos de artículos

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales, etc. etc.

Portada marca legítima ELEFANTE.

AUX VICTIMES

Planter vos vignes sur Rupatria où moyen efficace contre le Phylloxera la ferme Giot à Colon

Plantez vos plantas de plantas medias y una grande cantidad de ces especies las más resistentes al Phylloxera, et pour détruire l'infestation (100.000) de plantas pour la saison prochaine.

On peut venir de toutes les plantations, etc. et faire compte des avantages qui l'on trouvera en achetant ici des plantes

mais fraîches, sans risque de perdre aucun, d'une partie garantie, a meilleure qualité que celles d'Europe.

A 20 le mille pour les plantes en racines.

A 12 idem bien les sarrance.

HOTEL UNIVERSAL

JUAN ERASUN  
CONTIGU AU THEATRE CIBILS  
Rue Ituzaingó à l'angle de la rue  
de las Piedras

Des appartements à la disposition au public et à la confection des clients; mon établissement qui peut rivaliser avec les meilleures de cette capitale pour son excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien aérées; enfin un service irréprochable et des prix excessivement bas marchés.

Les passagers paieront au jour pour déjeuner, dîner et chambre 1.50.

Outre l'avantage d'avoir toutes ses chambres, dont plusieurs sont à l'étage, l'hôtel a des appartements pour famille indépendants, avec toutes les commodités voulues et désirables aux prix indiqués.

Personne ne peut ignorer combien cet hôtel est avantageusement situé pour les commerçants, puisqu'il se trouve en bout de toute esplanade.

De la on peut comprendre qu'il doit avoir des chambres variées et commodes pour les coureurs voyageurs ou représentants de fabrique.

Les jours de théâtre, l'établissement ouvrira à 4 portes de la rue de las Piedras, qui communiquera directement avec le Théâtre Cibils.

Il fera également un service de restaurant, café, confiserie et liqueurs d'extrême qualité.

On porte les vins à la demande à prix réduits qui peuvent décliner toute concurrence.

Service régulier et irréprochable.

Le train qui va de la station Central, connaît la voyage de la porte de l'hôtel pour l'centaines.

Le Oriental qui vient duquel passe devant la porte de l'hôtel et porte les voyageurs également à l'centaines, allant de là à la Plaza Ramírez et à la Penitenciaría.

Un train menant aux Pocitos fait station à l'angle même de l'hôtel.

Pension au mois..... \$ 20.00

1/2 pension idem..... 11.00

Déjeuner..... 0.50

Dîner..... 0.60

Bain..... 0.50

Bains ordinaires et de pluie.

Le Docteur Beaum

A transféré son cabinet de consultation à la calle Sarat n° 210—Horaires de 1 à 3 p.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO  
URUGUAYO



Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA, QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOBIERNO.

Es incomparable a la leche y conoñec después del baño y antes de cada comida; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de las usuales para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de carne.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos balnearios y principales farmacias. Depósito general Llaguno Hermanos calle Rincon n.º 173 y Demarchi Parodi y Cia Cerrito 274

AUX LIBES DES NATIONS

Fábrica especial de Malas y artículos de vino de L. MORLET

207 — CALLE 25 DE MAYO — 207

Espesidad en Bouteilles de cuero. Malas de secreto

Silivas de viaje, menos-malones, a hacer sobre medias el cuálquier pellizco de trabajo o secreto o el ramo de

material y bálsamo, artificiales y medicinales.

PRECIOS SUMINISTRO MÉDICO:

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY  
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio

ABAD y 3 de la Plata y el Pacífico  
Salidas sujetas a modificación  
EL VAPOR PAQUETE INOLVIDABLE

POTOSI

CAPITAN: W. WADLOWE.  
SALDRÁ EL 31 DE OCTUBRE DE 1893

Para Río Janeiro, Lisboa,

VIGO

PLYMOUTH y LIVERPOOL

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3<sup>CLASE</sup> \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino gratis a los pasajeros EN TODAS LAS CLASES

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

Todos los vapores llevan médico y mucina, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y CA. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO  
Calle 25 de Mayo 211  
RIO JANEIRO, SANTOS, BAHIA, PERNAMBUCO Y SAN VICENTE C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—232

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Emis des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres et cédés, etc., et les reçoit en dépôt pour l'assainissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encassemens sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11 du matin.

300—COLONIA—300 ESQUINA OLIMAR

Taller Mecánico de Carpintería

ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR